

Le Trompeur

Le journal en herbe des CE2a - Février 2010 - Numéro 2

Sommaire :

- Edito
- Le musée de l'école
- A la bonne école
- Rencontre avec Isabelle Aboulker
- L'histoire du soldat au théâtre 13
- Reportage "Elefantasia" :
Les éléphants du Laos ne sont pas des Babars !
- L'école Josué Hoffet de Ventiane

EDITO

Bienvenue en 2010 !
Année du tigre dans le calendrier chinois.
Commençons par un petit voyage dans le temps... A l'époque où l'école commençait par la morale : "C'est double plaisir de tromper le trompeur" disait La Fontaine.
Découvrons un d'air d'Opéra avec Isabelle Aboulker et Stravinski.
Débarquons à Ventiane, capitale du Laos, où Alain Devalpo rencontre l'école Hoffet et l'association Elefantasia.
En route pour le pays du million des éléphants...

Bon voyage.
D.Gentil

Le musée de l'école

C'était quoi l'école autrefois ?

Il y a plus de 50 ans, l'école était bien différente...

Les anciens élèves portaient des blouses pour ne pas se salir avec l'encre. Ils mettaient de la paille dans leurs sabots pour se réchauffer les pieds. (Cédric)

Les enfants ne portaient pas de pantalon, ils n'avaient que des culottes courtes, même en hiver. (Félix)

Comme les pantalons coûtaient cher, les parents achetaient des culottes courtes pour économiser.



Quand les enfants tombaient, ils ne déchiraient pas leur pantalon mais ils s'abîmaient les genoux. (Ana)

Comme ils étaient habillés pareil, on pouvait les confondre. (Cédric)

On ne pouvait pas se faire voir par notre tenue. De dos on ne pouvait pas nous reconnaître. (Silas)

Avec l'uniforme on reconnaît les écoliers. On ne voit plus les riches et les pauvres mais on remarque encore plus les différences physiques. (Lou, Ana & Silas)

On veut masquer les inégalités mais on ne voit plus que les défauts et les qualités des autres. (Lou)

Nous, on n'a pas les mêmes habits et c'est pareil, ça ne change rien. (Elodie)

Aujourd'hui, on est tous différents. On peut comparer nos nouveaux habits et voir ceux de nos amis. (Ana & Suzanne)

On est mieux dans nos habits quand on peut changer. (Lou)



Il était une fois l'école...

COURS PRÉPARATOIRE					
HORAIRE	Lundi	Mardi	Mercredi	Vendredi	Samedi
MATIN					
8h.30.-9h.	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture
9h.-9h.45	Ecriture	Ecriture	Ecriture	Ecriture	Ecriture
9h45-9h.30	Calcul	Calcul	Calcul	Calcul	Calcul
9h30-9h.45	Orthographe	Récitation	Orthographe	Récitation	Vocabulaire
9h45-10h.	Morale	Morale	Morale	Morale	Morale
10h.-10h.45	Récréation				
10h45-10h.30	Calcul	Calcul	Calcul	Calcul	Calcul
10h30-11h.	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture
11h.-11h.45	Ecriture	Ecriture	Ecriture	Ecriture	Ecriture
11h45-11h.30	Chant	Chant	Chant	Chant	Chant
SOIR					
13h30-13h.45	Lecture résumés	Vocabulaire	Elocution	Lecture résumés	Elocution
13h45-14h.45	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture
14h45-14h.30	Dessin	Travail manuel	Dessin	Travail manuel	Dessin
14h30-15h.	Education physique	Education physique	Education physique	Education physique	Education physique
15h.-15h.45	Récréation				
15h45-15h.30	Calcul	Calcul	Calcul	Calcul	Calcul
15h30-16h	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture
16h.-16h.30	Activités dirigées	Activités dirigées	Activités dirigées	Activités dirigées	Activités dirigées
REPARTITION hebdomadaire L. LETERIERA Hachette 1956 Lecture: 10h + 3h Ecriture: 2h.30 Calcul : 3h.45					



Les élèves devaient écrire le plus proprement possible. Si l'écriture n'était pas belle, il fallait tout recommencer. (Yu)

Pour écrire ils se servaient du porte-plume. (Néda)

J'ai été frappé par le soin et l'écriture des élèves dans leur cahier. (Lou)

Quand on est puni, on porte le bonnet d'âne parce qu'on dit qu'un âne est bête. En vérité, cet animal est juste têtue mais intelligent. (William)

Les garçons et les filles sont séparés parce qu'ils n'avaient pas les mêmes activités. Les garçons faisaient des exercices militaires tandis que les filles apprenaient à coudre. (Florian)

A la campagne, pour aller à l'école, il fallait parfois marcher 5 km. Les plus démunis avaient des sabots en bois et les plus riches, des galoches. (Jade)

Ceux qui restaient manger à l'école devaient apporter leur gamelle avec le déjeuner. (Margaux)

Chacun avait une responsabilité : mettre du bois dans le poêle, remplir les encriers, nettoyer la classe, cirer les tables (Silas, Idriss, Raphaël, Suzanne)

Quand on travaillait bien, on avait des bons points comme récompense. On donnait des médailles et des livres avec un beau ruban français. (Florian)

A la bonne école

A prendre ou à laisser ?

Aujourd'hui nous avons des stylos. La vie était dure : il n'y avait pas de chauffage et les enfants devaient faire plusieurs kilomètres dans la campagne pour aller à l'école. C'est bien que l'école soit mixte aujourd'hui car on n'est pas séparé pour les activités. (Lou)

Les maîtres frappaient les doigts des élèves avec une règle. A la récréation, les cancre avaient leur cahier plein de fautes dans le dos. Tout le monde pouvait se moquer d'eux. (Margaux)

Si on le faisait encore maintenant, les parents ne seraient pas contents. (Ruben)

Si les enfants font des bêtises, c'est aux parents de les éduquer. (Cédric)

Rencontre avec Isabelle Aboulker

L'auteur de L'histoire du petit Yvan a répondu à notre invitation. En exclusivité, elle nous présente une lecture de son opéra. Nous avons été son premier public.

L'histoire d'Ivan qui ne voulait pas être soldat se passe en Russie pendant la première guerre mondiale. Isabelle Aboulker s'est inspiré de l'Opéra de Stravinski pour inventer l'enfance du personnage principal, Joseph. Quand elle était petite, elle trouvait que cette histoire était trop difficile à comprendre par les enfants. Alors elle a composé une introduction plus à la portée d'un jeune public. (Margaux)
Les deux histoires sont assemblées. (Oscar)



Isabelle a changé le prénom du soldat. Ivan, c'est moins long et plus moderne. (Angel, Yu & Idriss)



Ivan a 6 sœurs ravissantes. Il y a 7 instruments, un pour chaque enfant. (Félix)

Isabelle a joué tous les instruments au piano. (Fatou)

L'histoire du soldat

C'était au Théâtre 13...

Il y avait un orchestre composé d'un violon, un basson, une clarinette, un trombone à coulisse et les percussions, mais il n'y avait pas d'acteur. (Angel)

Au moment du salut, les musiciens ne nous ont pas regardés. Ils regardaient dans le vide. (Elodie)

L'orchestre est fermé dans sa partition. Il ne sourit pas au public. (Ana)

On aurait dit que le chef d'orchestre dansait. (Lou)

Le pauvre soldat donne son âme (le violon) au diable, pour devenir riche. Mais il finit en enfer. (Ruben)

Le soldat est le héros de l'histoire mais c'est le diable qui gagne. (Raphaël)

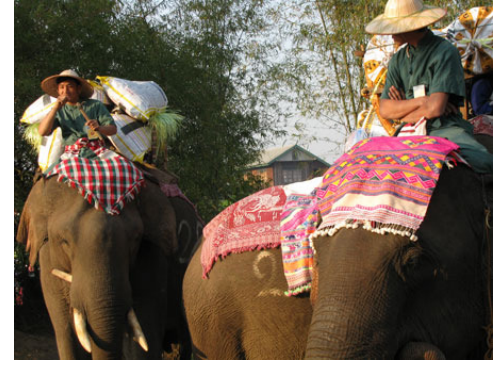
L'auteur a voulu nous donner une morale pour ne pas jouer avec le diable. On apprend qu'on ne peut pas tout avoir. (Lou)



Reportage au Laos :

Les éléphants d'Asie ne sont pas des Babars !

Depuis Ventiane, Alain Devalpo interroge pour nous Sébastien Duffillot et Gilles Maurer, les fondateurs de l'association Elefantasia.



Il fait plus chaud dans la savane africaine que dans la forêt tropicale d'Asie. Les grandes oreilles de l'éléphant d'Afrique sont des éventails qui lui permettent d'aérer son corps. Il rafraîchit son sang en les battant. Son ancêtre le mammoth vivait à l'ère glaciaire. Il était poilu avec de toutes petites oreilles. On s'adapte à son environnement. On est différent selon son milieu. (Margaux, Angel & Lou)

Plus il fait chaud, plus les oreilles sont grandes. (Jade)

En Afrique, on ne voit pas les défenses des femelles car elles sont petites et cachées par le pli de la peau. (Idriss)

L'éléphant se souvient de tous les éléphants qu'il rencontre. Ils se quittent, ils se retrouvent et ils se reconnaissent. (Inès, Idriss & Ulysse)

Le cornac peut changer d'éléphant. Quand ils se recroisent, l'éléphant le reconnaît. (Ana)

Pour le faire tourner à droite, il faut dire "Coi Coi". Pour aller à gauche, "Saï Saï". (William)

« Lane xang » en laotien veut dire « le million d'éléphants » en chinois ça signifie aussi « le Mékong ». Ce fleuve traverse le Laos depuis le Tibet jusqu'au Vietnam. (Cédric)

Il n'y a plus que 800 éléphants sauvages environ au Laos et 540 domestiques. (Félix)





L'éléphant est l'un des animaux le plus en danger au monde. (Ruben)

Il reste 50 000 éléphants en Asie. C'est 10 fois moins qu'en Afrique. L'éléphant d'Asie est 10 fois plus menacé que l'éléphant d'Afrique. (Cédric)

Le braconnage et la chasse ne concernent pas l'éléphant d'Asie. En revanche, la cause principale de sa disparition est la destruction de la forêt par les industries. On supprime leur habitat. L'éléphant d'Asie meurt prématurément car l'homme le fatigue par le travail et le surmenage. (Lou & Ana)

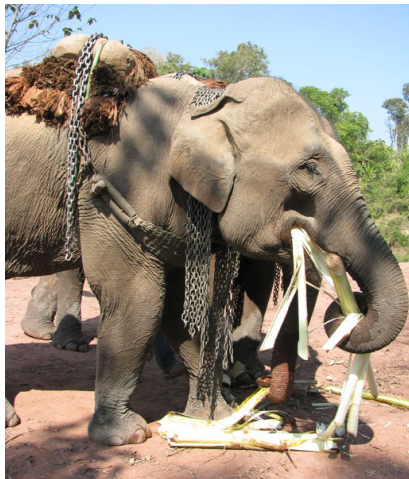
L'éléphant est gourmand. Il raffole de la canne à sucre et mange volontiers les bananes. (Cyril)

L'homme fait du mal à l'éléphant mais l'éléphant apporte des bienfaits à l'homme. (Margaux & Fatou)

Dans la tradition populaire en Asie du Sud-est, l'éléphant est sacré : Passer sous son corps ou sous sa trompe prolonge la vie et donne plus d'enfants. Il est symbole d'eau. (Ruben)

C'est égoïste et injuste de leur prendre la vie et vouloir gagner la sienne. (Fatou, Cédric, Margaux, Ana & Suzanne)

C'est la plus vieille femelle du groupe qui est le guide du troupeau. Elle sait où se trouve l'eau, l'ombre et la nourriture, elle connaît toutes les routes migratoires. Elle transmet le savoir, elle est la conscience, la mémoire. (Silas)



Le mâle est solitaire. Il quitte le groupe à l'adolescence. Il revient pour se reproduire et mourir quand il est vieux. (Elodie, Ruben & Fatou).

L'école Josué HOFFET

Rencontre avec Sophie Truchard, Directrice du lycée français à Vientiane.

Sous les tropiques, la vie à l'école est très différente. Les couloirs ne sont pas fermés, ce sont des coursives. On est plus souvent dehors. (Suzanne)



L'école est payante. Elle est semi-privée. Elle est gérée par les parents. (Yu)

C'est une école française au Laos. (William)

Il y a une cantine mais les élèves peuvent apporter leur déjeuner pour manger dehors. (Ulysse)

Après l'école, il y a des activités comme la danse traditionnelle lao et du violon. (Margaux & Lou)

On apprend aux enfants qui viennent de France et aux laotiens à parler français. (Margaux)

C'est le même programme qu'en France. (Yu)

Il y a quelques cours de laotien mais la majorité est en français. (Inès)

Il n'y a pas de CLIS mais les élèves handicapés sont intégrés. (Suzanne)